

Cette société n'est décidément pas pour moi.
Pourquoi la vie en société devrait-elle impliquer obligatoirement tout renoncement aux libertés individuelles ?

Quand j'entends les médias manipulés ou corrompus parler de vaccin solidaire, quand j'entends un avocat parler des conditions d'une « *coercition généralisée légitime* », quand j'entends une interdiction de passer sa tondeuse le dimanche matin à 8 heures ou des français me dire que nous avons la chance de vivre dans une démocratie...

J'ai alors les cheveux qui se hérissent (*car il m'en reste*) et je me dis que nous avons perdu toute humanité, que l'être humain est mort et qu'il a vocation à n'être qu'un robot au service de l'ultralibéralisme et du transhumanisme.

Alors quoi ?

Vivre ensemble se résumerait à la suppression totale de l'individuation ?

La « *liberté individuelle* » en société serait la mise en œuvre du dénominateur commun le plus réduit possible afin de ne heurter et gêner personne et surtout ne pas perturber la course folle du libéralisme ?

Un consensus dans lequel tout un chacun adhérerait à l'action d'autrui ?

- Permis.
- Normes.
- Autorisations.
- Interdits.
- Rendement.
- Suppression du risque.
- Suppression des émotions dites négatives.
- Uniformisation.
- Évaluation.
- Pensée unique.
- Performance.
- Consensus.
- Formatage...

Forcément, si je commence à dire que dans notre société l'être humain a pour unique vocation d'être un esclave non pensant...

Et si j'ajoute que notre « *démocratie* » est une fabrique de clones dépourvus du moindre sens critique, alors on va automatiquement, oui « *automatiquement* » me rétorquer que toute vision ou projet de société inverse ne serait que barbarie et loi de la jungle.

Mes opposants aiment bien dire ce genre de phrases qui me rassurent sur l'étroitesse de leur pensée :

« *Supprimez les obligations, autorisez donc les gens à rouler à la vitesse qu'ils veulent, autorisez le vol, le meurtre ou le viol...en laissant chacun faire ce qu'il veut !* »

Ceux-ci me confortent dans mon hypothèse de départ et leur incapacité à tangenter vers la quête du milieu...

Pour eux :

« *Il ne saurait exister de société sans millions de murs et d'interdits !* »

Le principe de la vie communautaire voudrait ainsi que tous ses membres subissent donc la même condamnation et le même formatage dès la naissance.

Les humains acquièrent lors de leur venue au monde (*par césarienne programmée si possible*) le droit de faire uniquement ce qui est autorisé par la société ultra-libérale...

Dans l'imaginaire collectif, pardon, dans la programmation collective, le droit des individus se résume principalement à la liste des interdits, « *garants de la liberté* »...

C'est du même ordre que « *le travail rend libre* »... c'est dire à quel point le système a réussi à nous manipuler.

Les nobles n'avaient pas la même vision en pensant qu'il n'y avait pas plus sale ou plus humiliant que le travail... mais le protestantisme, un des fondateurs du capitalisme avec le judaïsme, est passé par là.

Dans sa majorité, la population se croit ainsi « *libre et en démocratie* » car l'État affirme ce slogan pour en faire une réalité.

Libre, mais libre de faire quoi ?

Au risque de me répéter, libre de faire uniquement ce que la société, et en l'occurrence l'ultralibéralisme, les autorise.

Travailler, désirer consommer, consommer, s'endetter, avoir le risque de perdre tous ses revenus et regarder Hanounah sur C8 tous les jours !

Le système est bien fait :

Nous convaincre que notre épanouissement personnel et notre réalisation en tant qu'humain passe par l'achat de l'Iphone 98 dont l'écran apporte un bonheur inégalé grâce à ses 0,6 mm de plus.

Cet objet du désir se veut obligatoirement hors de prix, sa valeur sociale et commerciale n'étant que la résultante de son prix élevé quand bien même la main d'œuvre pour sa fabrication est estimée à 13 dollars.

Mais pour nous acheter tous ces « *merveilleux* » objets tout aussi inutiles qu'indispensables et vides de sens, nous devons trimer, nous épuiser dans un travail le plus abrutissant possible.

Il est aussi vital de précariser le travail pour rendre le projet pérenne.

Et voilà, « *le kit du parfait esclave* » est ainsi constitué.

Les besoins artificiels, le crédit, la dette, la précarité du travail...

Devinez pourquoi les grandes grèves en France sont principalement conduites par des corps protégés...

Revenons donc à notre fameuse liberté...

Cette « *liberté* », généreusement octroyée par cette société de consommation est du même ordre que le protocole sanitaire du printemps 2020 dans les écoles maternelles.

Nous avons un monde grand comme une cour de récréation et la société explique à des enfants de 3 ans qu'ils sont libres de faire ce qu'ils veulent au sein d'un carré de 1 mètre sur 1 mètre sous les applaudissements, la complicité ou l'indifférence du corps enseignant ou des parents.

En leur disant que la sortie du cercle est impossible, dangereuse, irresponsable et égoïste, on peut

les y maintenir.

Si en plus on rajoute que « *si tu sors du cercle tu vas nuire à autrui et mettre sa vie en danger* » alors rester dans le cercle devient un acte citoyen et celui qui y reste un héros...

« *Je ne suis pas la victime d'une dictature qui m'emprisonne, je suis le héros anonyme d'une société en m'auto-confinant.* »

Comme le dit si bien la dictature : « *Je reste chez moi, je sauve des vies.* »

Alors afin de nous donner l'illusion que la France est une démocratie, le système met en place ce qu'il appelle des « *élections libres* ».

Attention ! Pas des élections de type république bananière dans lesquelles le dictateur « *élu* » récolte 95% des voix.

Non, chez les « *civilisés* » comme nous, le président est généralement élu à 55% contre 45% des voix au second tour...

Ainsi le président élu est lé-gi-ti-me, il a obtenu la ma-jo-ri-té.

Notons qu'en 2017 seule 12,8% de la population française a voté pour lui au premier tour des élections !

On lui donne ainsi les pleins pouvoirs pour 5 ans mais comme on est gentil, avec en plus une assemblée qui n'est qu'une chambre d'enregistrement avec aucun pouvoir...

Ah... quelle « *chance* » de pouvoir influencer sur l'avenir de son pays par un bulletin de vote citoyen !

Afin de rendre le système des élections encore plus « *performant* » le vote électronique va « *enfin* » être mis en œuvre (*Sic*) ! La démocratie pourra ainsi être largement étendue aux personnes déjà décédées afin de leur permettre de se prononcer massivement pour le candidat désigné par le 1er cercle !

Le président est ainsi « *démocratiquement* » élu avec une marge de manœuvre qui ne doit pas excéder les 2%.

Président qui n'aurait pas été élu sans le soutien financier et lobbyiste de ceux qui avaient décidé avant même l'élection que ce serait lui le président.

Et quand on est enfin président on fait quoi alors ? On renvoie les ascenseurs par « *courtoisie* » !

Vous appelez cela une démocratie ? Moi pas...

Nous avons donc la « *chance* » et la « *liberté* » d'avoir le droit, tous les 5 ans, de faire semblant de croire que nous sommes libre de choisir notre destin pré-tracé...

Libres oui, mais dans le carré de 1 mètre sur 1 mètre de l'école maternelle et dont il est interdit de sortir !

Voici quelques exemples concrets pour me permettre d'illustrer ma pensée sur les libertés surveillées de notre beau système.

Interdiction de jouer au ballon sur la plage ou sur la pelouse dans le parc.

Du point de vue des estivants qui considèrent que la plage est un lieu où l'on doit faire griller des sardines ou du personnel d'entretien de la pelouse, il est évident que ces règles sont formidables.

Le steak grillé déclarera que l'interdiction du jeu de ballon relève de la vie en collectivité et qu'on ne peut faire passer un plaisir personnel, par définition égoïste si il vient d'autrui, comme le ballon, au détriment de la collectivité et du steak grillé.

Tout individu qui ne respecterait pas cette règle et jouerait avec son ballon serait perçu comme un égoïste irrespectueux qu'il faut sanctionner.

Notons bien que nos désirs traduisent naturellement nos « *besoins* » et que les désirs d'autrui sont quant à eux, « *égoïstes* ».

Imaginons que l'on change du jour au lendemain les panneaux d'interdiction sur cette même plage et que désormais le ballon soit autorisé mais le steak interdit. Notre estivant qui se rendrait sur cette plage pour se dorer au soleil serait considéré par les joueurs de ballon comme une personne égoïste qui, de fait, ne respecte pas les sportifs.

Le plus « *drôle* » ou le plus pitoyable est que notre estivant peut trouver la nouvelle mesure tout à fait juste et y adhérer pleinement, voire avec enthousiasme et patriotisme !.

Et oui... durant le 1er confinement la dictature avait interdit la plage statique et autorisé uniquement la plage dynamique sous les applaudissements de la masse et de notre estivant qui avait qualifié la mesure de « *bon sens* ».

Ainsi selon mon humeur du jour ou plutôt selon les manipulations de masse, steak ou ballon, ces règles seront bonnes ou mauvaises pour moi.

L'interdit relève de fait de la négation de l'individu et de ses différences mais au profit de qui ?

La tondeuse du dimanche matin.

C'est exactement la même chose que pour mon exemple précédent.

Selon que mon désir est de faire la grasse matinée ou de tondre ma pelouse, je vais vivre la règle comme une bonne chose ou une atteinte à mes libertés.

Alors...

Soit je forme une dictature à mon image (*mon rêve !*) et j'instaure que tous mes désirs sont autorisés et que tous les vôtres sont interdits.

Soit je mets en place une société dans laquelle la démocratie ne se mesure non plus à mes droits mais au droit de mon voisin de me pourrir la vie parfois le dimanche matin.

C'est uniquement parce que les individus autour de moi ont le droit de faire des choses qui me dérangent ou même m'insupportent, que je pourrais moi aussi disposer de droits me permettant de faire une action qui, même si mon objectif n'est pas là, de le déranger à mon tour.

Ce qui veut dire que la démocratie ne se mesure pas par la somme des interdits comme le montre le récit national mais l'inverse.

Le tout est de parvenir à un dosage et un arbitrage raisonnable.

Raison pour laquelle il existe notamment des juges et pas uniquement une justice administrative et policière.

Le fumeur dans un restaurant ou dans un bar..

Il est bien une chose que j'exècre, c'est de sentir l'odeur du tabac.

Cela m'écœure et je trouve cela horrible.

Mais il y a une chose qui m'est encore plus insupportable, c'est qu'il soit devenu interdit de fumer en tous lieux.

Alors même qu'il serait possible, selon la géographie des lieux, de faire des zones fumeurs et non

fumeurs mais non !

Le législateur, « *pour mon bien* », a interdit de fumer à l'intérieur d'un établissement et autorisé sur la terrasse (*jusqu'à preuve du contraire*).

Résultat des courses, je ne peux plus m'installer en terrasse !

Pourquoi ne pas donner la liberté à des restaurants d'être fumeurs ou non fumeurs, d'avoir des coins fumeurs ou non fumeurs ?

Non, la même règle pour tout le monde !

De même, au nom de quelle idéologie m'obliger à porter une ceinture en voiture, m'empêcher de boire à mon domicile, de fumer, de faire de l'escalade ou du hors piste en montagne ?

Pour le coût généré pour la société ?

Mais vous plaisantez !

L'accident, le handicap, la maladie chronique ne sont pas des coûts mais des marchés, de la recherche, de l'innovation et des emplois !

Souvenez-vous du manque d'organes lors du premier confinement du fait de la diminution des accidents sur la route.

Le trafic de drogue et la prostitution sont désormais intégrés dans le calcul du PIB d'un pays et ce n'est pas une blague.

Il ne s'agit pas de bien ou de mal, de bon ou de mauvais mais uniquement de flux financiers.

Qui peut croire qu'une mesure qui sort du chapeau de l'ultralibéralisme pourrait être pour notre bien ?

Une industrie du sucre qui fait croire que la graisse est le mal ?

Une industrie qui invente le bon et le mauvais cholestérol afin de faire de vous un malade à vie ?

Qui peut croire que le capitalisme chercherait à nous apporter la santé alors qu'il ne cherche que de nouveaux marchés dans une croissance voulue infinie sur une planète finie !

Avez-vous remarqué que la plupart (*totalité*) des réglementations et des obligations « *pour notre bien* » vont dans le sens d'interdire la vie, les émotions, la différence ou ne cherchent qu'à booster le PIB ?

Croyez-vous que Total qui investit dans les énergies faussement renouvelables (*Il n'existe aucune énergie renouvelable car toute captation nécessite des matières fossiles*) vise le bien être et l'écologie ?

Tout ce qui bouge, crie, chante, fait du bruit, dérange, présente des risques et donc génère des émotions et de la vie est de plus en plus interdit.

L'expression émotionnelle est de plus en plus condamnée et réprimée au point que le rire et le jeu sont devenu interdits dans des... parcs pour enfants.

Et sommes-nous offusqués ? Absolument pas !

Notre manipulation est telle que nous en sommes arrivés à croire que la colère, la peur sont des émotions négatives qu'il faudrait faire taire à tout jamais alors qu'elles sont nous, elles sont la vie et elles sont l'espoir si on en fait un bon usage.

Les émotions dites négatives sont devenues socialement interdites et on formate les enfants dès le plus jeune âge, on leur imprime que ces émotions sont dangereuses, négatives et qu'elles font de la peine aux bons parents que nous sommes.

Il n'y a pas ou plus d'éducation et d'apprentissage émotionnel.

Ne vous étonnez pas de voir des borderline ou des sociopathes incapables de vivre et comprendre leurs émotions qui alors deviennent incontrôlables destructrices ou autodestructrices...

Je veux avoir des émotions.

Je veux avoir peur de la dictature.

Je veux être en colère et révolté contre cette dictature.

Je ne veux pas donner de l'amour, tendre l'autre joue, à mes bourreaux qui n'en ont que faire du vivant et de l'humain.

Je veux les faire renoncer et certainement pas en leur faisant le cadeau de la révolution armée qu'ils utiliseraient pour asseoir un peu plus leur dictature et ainsi nous apporter plus de « *sécurité* ».

Les individus formatés et manipulés que nous sommes sont convaincus que tous les interdits de la société sont là pour le bien de tous, ou le prix à payer, alors même qu'ils sont l'objet de notre asservissement.

Le confinement et le masque solidaire.

2020 a été l'apothéose de la dictature dans laquelle nous vivons. Hélas, ce n'est qu'une étape vers une dictature encore plus forte.

Au point, comme le dit un avocat dont j'ignore encore s'il avance pour lui ou le bien commun, d'avoir parlé de « *coercition de masse légitime* ».

Nous avons entériné le fait que l'assignation à résidence d'une population générale, dont le CRIME était uniquement d'EXISTER, de RESPIRER et d'être en BONNE SANTÉ pouvait être légitime pour le BIEN DE TOUS !

Goûtez-vous à la perversion de ce mode de pensée ?

Au point qu'il devient effectivement « *légitime* » d'interner, de masquer, d'interdire tout loisir aux personnes en bonne santé dans le but totalement hypothétique et pervers de protéger des personnes malades ou en fin de vie.

Personnes privées de soins par le même État qui vous assigne à résidence pour leur « *bien* ».

Ne tournons pas autour du pot et balayons les hypocrisies ou le politiquement correct !

« Je n'en ai strictement rien à faire, si tel était le cas, que des personnes puissent mourir si la cause en était la seule existence des autres humains qui ne font que vivre et respirer.

Ni eux ni moi ne pouvons être coupables par notre naissance et notre droit à respirer ! »

Et que les bien-pensants et tous les Charlie de merde ne me fassent pas le coup de la solidarité !

Vous tous, moi y compris, tous les occidentaux, vivons au 21ème siècle dans une opulence, un confort, bâti sur l'esclavagisme présent et sur la mort de millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans les pays pauvres.

Ce n'est pas de beaux mots, une tournure, une image ou tout ce que vous voulez, mais l'ordinateur que j'utilise pour écrire et l'appareil que VOUS utilisez pour me lire a été fabriqué par des esclaves au sens littéral du terme.

Des enfants sont morts notamment en extrayant les terres rares indispensables à la fabrication de ces objets.

Je vous dénie, quand bien même vous n'en auriez que faire, le droit de parler de solidarité quand nous avons tous autant de sang sur les mains.

Vous qui le penseriez n'auriez que mon mépris en osant dire qu'il est solidaire de se confiner pour lutter contre la grippe 19 et espérer peut-être sauver des malades obèses en fin de vie, alors même qu'il est CERTAIN que la destruction de l'économie mondiale va se traduire par des millions de pauvres et de morts de faim dans ces pays pauvres !

Mais n'avez-vous aucune conscience, aucune dignité en vous réjouissant des milliers de milliards d'euros ou de dollars qui ont été émis pour la gestion de ce GENTIL virus dans le but d'acheter votre silence et accepter la dictature !

Et ce alors même que selon les études sérieuses de l'ONU, il suffirait de 30 milliards de dollars par an pendant 10 ans pour supprimer DEFINITIVEMENT la faim dans le monde.

300 milliards pour sauver et rendre la dignité à des centaines de millions d'humains !

Faim créée par l'ultralibéralisme et la spéculation sur les matières premières qui fait qu'un habitant d'un pays pauvre n'a plus les moyens de s'acheter le cacao qu'il fait pousser lui-même mais pour nous au détriment des cultures vivrières !

Alors ne me parlez pas de solidarité alors que ceci n'est qu'égoïsme et capitalisme !

Confiner une population générale, c'est la rendre responsable de l'échec d'un gouvernement à la protéger.

En premier lieu, j'aimerais que les vieux, oui les vieux, car être vieux ce n'est pas une tare ou une maladie... J'aimerais que les vieux aient le droit de mourir dans la dignité !

On n'intube pas un vieux de 95 ans en fin de vie « *pour son bien* ».

On n'interdit pas à sa famille de le veiller et de partager de l'amour pour ses dernières heures.

On ne prive pas sa famille des obsèques.

Et à 95 ans on ne décède plus de crise cardiaque, d'Avc, de cancer ou même de Covid (la bonne blague)... car à 95 ans on ne meurt QUE de vieillesse et il serait bon que nous nous le rappelions !!!!

Seule une société barbare et donc déconnectée de l'humain agit de la sorte, une société qui a oublié et nié l'humain !

Alors pour les « *Charlie* » qui me diraient « *et si c'était des enfants* ».

En premier lieu, je leur rétorquerais que le principe de précaution a été totalement perverti dans le cadre du Covid.

Celui-ci consiste à ne pas faire si il y a risque...

Comment oser parler de précaution quand on masque toute la journée des enfants dès 6 ans (*et même moins*), quand on prive des nouveaux nés du visage de leur mère et dans quel but ?

Protéger des vieux malades ?

Leur « *morale* » que j'exècre de toute mon âme impose à des petits enfants de se sacrifier pour leurs grand-parents, le monde à l'envers !

Mais je ne vais pas éluder la question.

Est-ce que je trouverais légitime de confiner toute la population, y compris les enfants pour espérer

potentiellement protéger quelques enfants qui seraient accompagnés dans leur décès avec le Covid ?

N'oubliez pas que le Covid ne tue pas les personnes en bonne santé et encore moins si elles ont la chance d'avoir un traitement qui ne s'arrête pas au paracétamol, à la prière, puis à l'intubation avant de mourir.

Ma réponse est bien sûr que non !

- Imaginons que le confinement et le port du masque dans une population générale soient efficaces alors que tout historien sait depuis des siècles que cela relève de la pensée magique.
- Supposons l'inverse... supposons que ces mesures soient efficaces ET une absence d'alternatives ce qui est toujours aussi faux...

Ma réponse serait EXACTEMENT la même et ne serait pas influencée par le crétin de service qui me rétorquerait « *et si c'était votre enfant...* »

Ma réponse demeure encore et toujours la même et j'espère que l'enfer que je vivrais ne me rendrait pas stupide au point de croire que mon enfant serait alors décédé du fait du comportement du fils de mon voisin qui aurait osé continué à vivre !

Les droits de l'homme ne sont pas négociables.

La mort d'enfants décédés avec le Covid n'est ni plus ni moins horrible et insupportable que la mort de celles et ceux qui décèdent d'un cancer.

La manipulation que nous subissons est telle que de nombreux français, et pire, médecins, croient que nous pouvons contrôler un virus et une épidémie alors même que nous sommes totalement impuissants et d'autant plus dans une société où l'autosuffisance a totalement disparue !

Nous ne pouvons pas faire reposer, ni moralement, ni factuellement la responsabilité du décès d'un enfant par la seule existence du reste de la population et des autres enfants.
Cela relève d'une morale totalement tordue !

Des enfants meurent, c'est ainsi et c'est à l'État de mettre en place un système de santé à même de faire de la prévention et de mettre en place les traitements les plus efficaces et les moins dangereux afin de diminuer au maximum des décès qui, quoique l'on fasse, continueront à exister.

Les moyens mis en œuvre doivent être ciblés en direction des personnes à risque, ce qui n'a jamais été mis en place pour le Covid, et non jeter des milliards d'euros par la fenêtre pour acheter le silence des personnes privées de liberté.

Le confinement obligatoire, le masque obligatoire demeure définitivement inacceptable, quelques soient les circonstances, c'est une frontière infranchissable, point final !

Croyez bien que si la mesure était efficace et qu'il y avait un virus mortel qui frappe au hasard autour de nous, il ne serait pas nécessaire de la rendre obligatoire pour la mettre en œuvre.

Si un jour une communauté d'humains s'installait sur la planète Mars, une loi obligeant le port du scaphandre en dehors de la base ne serait pas vraiment utile !

Nous avons des discussions depuis des mois et des scientifiques honnêtes et corrompus se livrent à une bataille de chiffres afin de déterminer si les mesures liberticides sont efficaces et présentent une innocuité ou pas...

Je le redirai un million de fois... je n'en ai que faire !

Il ne saurait exister la caste des intouchables, caste qui se définirait par « *les personnes en bonne santé asymptomatiques* ».

Nous ne saurions être coupables de notre bonne santé (*sans compter que notre bonne santé protège efficacement les personnes en mauvaise santé par l'immunité naturelle de masse*).

Quand on commence à négocier avec les droits fon-da-men-taux de l'homme, avec le droit de déplacement, le droit de respirer, le droit de travailler, le droit de vivre, le droit de s'amuser, de se câliner, de s'embrasser...

Quand on s'octroie le droit de priver tous les enfants de leur innocence et de leur insouciance alors on bascule dans la dictature et la barbarie la plus totale.

Je n'en ai que faire des conséquences positives potentielles et non prouvées des lois liberticides. Comme vous n'en avez que faire des conséquences certaines négatives et des milliards de personnes qui vivent dans une extrême pauvreté et qui meurent de faim pour votre petit confort personnel d'égoïstes et dont le nombre va croître de plusieurs millions, non pas à cause d'un virus pas bien méchant, mais de votre politique inique !

Toutes ces mesures sont inacceptables et je ne perdrai plus mon temps à démontrer leur inefficacité dont la dictature n'a que faire !

Le vaccin solidaire !

Nous touchons là au top de l'escroquerie.

« On » ne nous dit pas que les personnes qui ne sont pas à risque doivent se vacciner pour elles.

Encore que pour le Covid, ils osent le dire... ils osent parler de rapport bénéfique / risque positif avec une vaccigénie expérimentale à ARN messenger pour des personnes en bonne santé dont le risque de décès est NUL.

« On » nous dit que les personnes qui ne sont pas à risque DOIVENT se vacciner par solidarité.

Nul doute que le crime profite à l'industrie pharmaceutique et à ses milliards de bénéfices annuels. Ne doutons pas non plus que les principaux « experts » qui nous vendent cette « solidarité » sont copieusement arrosés, et dans l'indifférence des médias et des autorités, par cette même industrie

Alors quelle est la théorie du vaccin solidaire ?

« Vous devez vous vacciner pour protéger les personnes qui ne peuvent pas se vacciner »

Ok soit, mais...

- Qui sont ces personnes ?
- Elles ont quel âge ?
- Elles représentent quel pourcentage de la population à risque pour la maladie ?
- Quelles sont leurs comorbidités ?
- Quelle est leur espérance de vie sans avoir contracté la maladie ?
- Comment identifier les personnes à risque ?
- Est-il possible de les protéger autrement, de prévenir des formes graves sans vacciner des personnes en bonne santé qui ne sont pas à risque ?

- Existe-t-il d'autres formes de traitements ?

Vous comprendrez bien que ces informations n'existent pas et n'existeront jamais tant que le monde sera dirigé par l'industrie pharmaceutique.

L'autorisation de mise sur le marché conditionnelle des « *vaccins* » Anti-Covid, pour un an, est conditionnée à l'absence de traitements alternatifs !

Dans ces conditions, et au regard des milliards de bénéfice pour l'industrie pharmaceutique, pensez-vous qu'il pourra exister un jour un traitement agréé ???!!

Vous pouvez croire qu'un traitement pourrait être officialisé et ainsi que l'on ne renouvelle pas l'autorisation à Pfizer BioNTech et autres industriels ?

Quand on voit que l'Union Européenne et les agences françaises ont interdit la HCQ devenue soudainement dangereuse après des dizaines d'années puis autorisé le Remdesivir connu notoirement pour sa toxicité et son inefficacité !

Avoir autorisé la vaccigénie ARN messenger de Pfizer BioNTech sur les SEULES affirmations et données fournies par ses vendeurs laisse pantois.

Et si on se remémore que la firme Pfizer a négocié 2,3 milliards de dollars d'indemnité en 2009 pour publicité mensongère et corruption massive de médecins...

Si dans ces conditions vous arrivez à croire qu'un traitement médical aurait pu être autorisé pour lutter contre le Covid et ainsi conduire à l'interdiction de la mise sur le marché conditionnelle de la vaccigénie, j'aurais vraiment plaisir à vous étud... à échanger avec vous...

Rappelons aussi que pour qu'un vaccin « *solidaire* » existe, il est INDISPENSABLE que la vaccination soit rendue impossible pour certaines catégories de personnes à risque.

D'aucuns pourraient trouver la chose paradoxale mais elle demeure pour le moins obligatoire pour le business model.

Rendez-vous compte que le cahier des charges d'un vaccin « *solidaire* » implique qu'il soit obligatoirement dangereux ou inefficace pour les personnes qui en auraient besoin !

Entre une vaccination qui toucherait 2% d'une population qui serait à risque et 98% d'une population en bonne santé, devinez quel modèle va retenir l'attention des industriels de la médecine !

Un chercheur de l'industrie qui trouverait un vaccin efficace pour toutes les personnes à risque serait automatiquement licencié !

La vaccination solidaire, présentée comme une avancée formidable, est une vitrine de l'échec total d'une médecine à identifier les personnes à risque, mettre en œuvre une politique ciblée, leur permettre d'améliorer leur santé pour prévenir la maladie et les formes graves mais aussi l'incapacité de la médecine à trouver ou vouloir trouver un traitement efficace !

Il est tellement plus simple de renoncer à faire de la médecine ciblée et traiter tout le monde en « *préventif* » y compris une écrasante majorité de la population qui ne tirera strictement aucun bénéfice personnel de sa vaccination mais qui en revanche pourra subir les effets secondaires.

Pour le Covid, le business plan bat des records de cynisme.

- Vacciner une population en bonne santé qui est à risque nul de décès.
- Vacciner des enfants en bonne santé (0 décès du Covid sur 2 saisons).
- Une thérapie génique ou OGM expérimentale, première mondiale.

- Une efficacité qui, au mieux, permettrait aux personnes qui ne font pas de formes graves de ne pas en faire.
- Une efficacité dont on doute ou même un vaccin déconseillé pour les personnes vraiment à risque.
- Pas la moindre preuve d'un « effet vaccin » et donc du fameux « vaccin solidaire » qui permettrait de protéger les personnes à risque.
Personne ne peut affirmer à ce jour sans mentir « je me vaccine je sauve des vies ».
- Strictement aucune évaluation de la mesure... la vaccination massive sera-t-elle de nature à diminuer la mortalité des personnes à risque et est-elle plus efficace que la mise en œuvre de politique en direction des personnes à risque ?

« Vaccinons la population générale, transformons la population mondiale en cobayes d'une phase III qui est encore en cours et on verra bien... »

Pour conclure.

La solidarité, le respect d'autrui, l'altruisme est mis en avant pour manipuler la population.

Les objectifs ne sont, au mieux, que purement mercantiles ou de destruction des droits de l'homme.
Une grande partie de la population est manipulée au point de croire que l'interdit rend libre...
La stratégie repose sur la peur et le mythe de la sécurité.

Notre liberté diminue comme peau de chagrin, bientôt il faudra un permis pour avoir une maison avec un escalier avec le port obligatoire du casque et d'un airbag dans les escaliers.

Cette manipulation repose grandement sur le mythe que les procédures, les normes, les contrôles, les interdits accroissent automatiquement la sécurité...

Il suffit de regarder par exemple les statistiques de mortalité infantile et des femmes enceintes en France, pays qui a les protocoles parmi les plus strictes et contraignants, pour se convaincre que faire, contrôler, intervenir et interdire ne sont pas les méthodes les plus efficaces.

Qui aujourd'hui serait en mesure de prouver que le contrôle technique automobile n'est pas qu'un impôt ayant pour unique but de jeter des véhicules en bonne état ou réparable afin de vous obliger à acheter une voiture neuve. Les seules études publiées dans les pays nordiques n'avaient pas constaté d'efficacité...

Le Covid, planifié ou opportunité, aura permis de faire un test à grande échelle de la capacité de la population à accepter et demander la dictature sanitaire.

Rendez-vous compte que la planète des riches occidentaux est aujourd'hui entièrement masquée et elle croit que c'est pour se protéger d'un « méchant » virus.

Et de même pour le confinement.

Pour notre « bien », pour notre « sécurité » et pour notre « liberté » future, (si si) nous en arrivons à l'accepter et le demander.

Demain ce sera le passeport sanitaire, le crédit social, au nom de cette même « liberté » et de la sécurité.

Oublié les faillites, les dépressions majeures, les suicides, le décès de l'économie, les troubles induits chez l'enfant...pour espérer peut-être sauver des personnes en fin de vie...

Permettez-moi donc de le réécrire et de vous choquer un peu plus si c'était possible...

« Je n'en ai strictement rien à faire de l'efficacité ou de l'innocuité de ces mesures fascistes, je n'en ai strictement rien à faire que l'irrespect de ces mesures inacceptables puisse potentiellement participer au décès d'un enfant déjà malade. »

L'être humain est mortel, la vie est injuste, des enfants meurent de maladie tous les jours et c'est dégueulasse.

Mais notre confort d'occidental repose sur la mort de millions d'adultes et d'enfants chaque année (*misère, pollution, travail dangereux*).

Il est inacceptable d'être rendu coupable par sa seule naissance, d'être rendu coupable pas sa seule existence, d'être rendu coupable par sa seule respiration !

Si coupable il devait y avoir et coupable il y a, c'est l'État corrompu dans les mains des multinationales.

L'État et l'industrie ne visent absolument pas la santé ou la guérison mais le soin et le traitement à vie le plus coûteux possible.

C'est l'État qui ne fait strictement aucune prévention et qui favorise l'industrie du sucre et de la malbouffe.

Que l'État devienne au service du peuple, qu'il ne fasse pas reposer son incurie et sa corruption sur son peuple.

Un petit fils ne sera jamais coupable du décès de sa grand-mère parce qu'il ne serait pas resté un enfant, donc irresponsable par nature.

Seules des pourritures dénuées de conscience et des sociopathes peuvent affirmer le contraire !

Merci

Alain Tortosa

« Remonté »

18 février de l'an II de la dictature sanitaire.

<https://7milliards.fr>

@stop état urgence coronavirus

<https://7milliards.fr/tortosa20210216-societe-uniquement-non-droit.pdf>